

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Amériques Nord et Sud > Etats-Unis > Politique étrangère, militaire - solidarité internationale (Etats-Unis) > **États-Unis : le clan de la guerre bien en poste**

# États-Unis : le clan de la guerre bien en poste

jeudi 10 décembre 2020, par [LAZARE Sarah](#) (Date de rédaction antérieure : 27 novembre 2020).

**Il n'y avait aucune raison de penser qu'une administration Biden serait à gauche de l'administration Obama en matière de politique étrangère. Biden vient avec une longue carrière politique de soutien aux guerres des États-Unis et de leurs alliés, de l'invasion de l'Irak en 2003 à l'agression d'Israël contre les Palestiniens en passant par l'occupation prolongée de l'Afghanistan.**

Et quelles que soient les ouvertures limitées lors de sa campagne pour les élections générales de 2020, la politique étrangère a été presque entièrement omise, comme en témoigne l'exclusion de la question du groupe de travail pour l'[unité](#) avec Bernie Sanders.

Fidèle à cette trajectoire, Biden fait appel à une foule d'individus pro-guerre de l'ère Obama pour remplir son cabinet.

Antony Blinken - qui sera nommé secrétaire d'État, comme l'équipe de transition Biden-Harris l'a [annoncé](#) lundi - a, à juste titre, suscité de nombreuses critiques pour son soutien aux guerres et aux soi-disant interventions humanitaires. Blinken était l'un des principaux collaborateurs de Biden lorsque le sénateur de l'époque a voté pour autoriser l'invasion américaine de l'Irak, et Blinken a aidé Biden à développer une proposition de [partitionner l'Irak](#) en trois régions distinctes sur la base de l'identité ethnique et sectaire.

En tant que conseiller adjoint à la sécurité nationale, Blinken a [soutenu l'](#) intervention militaire désastreuse en Libye en 2011 et, en 2018, il a contribué au lancement de WestExec Advisors, un « cabinet de conseil stratégique » avec d'autres anciens de l'administration Obama comme Michèle Flournoy. Jonathan

D'autres anciens de l'administration Obama moins connus méritent un examen plus approfondi. Parmi eux, Avril Haines, qui a été sélectionné comme directeur du renseignement national de Biden. Haines a été l'un des co-auteurs des « orientations politiques présidentielles » d'Obama, le tristement célèbre livre sur les drones qui normalisait les assassinats ciblés dans le monde.

Alors que l'administration Trump a intensifié la guerre des drones et [assoupli les restrictions sur le](#) meurtre de civils, c'est l'administration Obama - aidée par Haines - qui a normalisé l'utilisation généralisée des assassinats ciblés qui ont transformé le monde entier en un champ de bataille potentiel aux États-Unis.

Et puis il y a Linda Thomas-Greenfield, engagée pour servir d'ambassadrice des Nations Unies. Thomas-Greenfield énumère son emploi le plus récent avec Albright Stonebridge Group, une « société de stratégie globale » présidée par Madeleine Albright.

Albright Stonebridge Group est une boîte noire : il est presque impossible d'obtenir des informations sur qui sont ses clients. La firme affirme qu'elle ne fait pas pression sur le gouvernement américain ou ne fait pas de travail qui est couvert par la loi sur l'enregistrement des agents étrangers, mais

bon nombre de ses membres du personnel [doublent dans des rôles](#) qui exercent certainement une influence ou qui l'ont exercée dans le passé. Le bureau de la société aux Émirats arabes unis est dirigé par Jad Mneymneh, qui était auparavant au bureau des affaires stratégiques de la Cour du prince héritier d'Abu Dhabi.

Ensuite, il y a Michèle Flournoy, la nouvelle cheffe du Pentagone. Non seulement elle est [membre](#) du [conseil d'administration](#) de l'entrepreneur militaire Booz Allen Hamilton, mais elle a cofondé le centre de réflexion belliciste Center for a New American Security (CNAS) - qui reçoit un financement important de l'industrie de l'armement, y compris General Dynamics Corporation, Raytheon, Northrop Grumman Corporation et Lockheed Martin Corporation.

Elle était une [ardente partisane](#) de l'intervention militaire de 2011 en Libye, un partisan de l'occupation de l'Afghanistan et opposé fermement le retrait complet des troupes américaines d'Irak.

Actuellement, un tiers de l'équipe de transition du Pentagone de Biden sont d'ex employés des organisations ou des entreprises qui sont soit financées par l'industrie de l'armement, soit qui font directement partie de cette industrie.

Il est tentant de prendre un moment pour respirer, pour célébrer que l'administration Trump a été rejetée et pour espérer que Biden marquera un tournant loin de certaines des pires impulsions de Trump, y compris son bellicisme. Mais il faut regarder la réalité.

Obama, avec Biden à ses côtés, a supervisé l'intervention en Libye, l'implication désastreuse dans la guerre du Yémen, l'occupation en cours en Afghanistan, le soutien au coup d'État au Honduras et bien plus encore. Et Biden a maintenant intégré la même équipe de conseillers, de colporteurs d'influence et de consultants qui ont contribué à cette dérive.

---

## **Sarah Lazare**

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

---

## **P.-S.**

[SARAH LAZARE, extrait d'un texte paru dans Jacobin, 27 novembre 2020](#)

<http://alter.quebec/etats-unis-le-clan-de-la-guerre-bien-en-poste/>

Plateforme altermondialiste est un réseau québécois qui se propose de renforcer la réflexion sur le néolibéralisme 2.0 et d'esquisser des chemins que pourrait emprunter l'altermondialisme sous ses diverses formes. Notre projet est de participer à la réflexion qui se manifeste dans différents lieux depuis quelque temps sur le renouvellement de l'altermondialisme et de l'internationalisme.

**Pour prendre contact avec Plateforme altermondialiste** : [plateformealtermondialiste@gmail.com](mailto:plateformealtermondialiste@gmail.com)